

Musée d'Art sacré

BILAN D'ACTIVITÉ

Année 2010

FRÉQUENTATION

Total : 5 560 visiteurs, dont :

- Nuit des Musées : 449
- Journées du Patrimoine : 342

RESTAURATIONS

- Autel à baldaquin de Jean Dubois, classé Monument historique en 1892 (inv. 950.1.12.1 et 2) :

Lorsque Jeanne de Chantal fonde le dixième couvent de la Visitation dans sa ville natale, en 1622, au 54-56 de la rue Porte-au-Fermerot (actuelle rue de la Préfecture), une chapelle est construite et un maître-autel est commandé au sculpteur Jean Dubois (1625-1693). Ce dernier réalise, dans les années 1670, un autel à baldaquin.

Œuvre monumentale, haute de dix mètres, elle se compose d'un autel avec tabernacle d'où s'élève un baldaquin hexagonal à six colonnes corinthiennes séparées par des arcades en plein cintre, abritant le groupe sculpté de la Visitation. Au dessus, est bâti un dais de deux étages sommé d'une croix qui repose sur un entablement où sont agenouillés deux anges et, entre deux vases, trois angelots jouent avec des fleurs, tandis qu'un quatrième s'envole.

La chapelle du couvent ayant été détruite à la Révolution, l'autel à baldaquin est déposé en 1795, dans le chœur de la Cathédrale Saint-Bénigne. Or pour installer les stalles des chanoines et le siège épiscopal de Mgr Reymond (1802-1820), il faut le déménager ; il est installé, en 1804, dans la chapelle Sainte-Anne. En 1984, l'ange en suspension est déposé, restauré puis accroché dans la rotonde sans référence à sa place initiale. En 1992, Bernard Colette, architecte en chef des Monuments historiques, fait un relevé de l'ensemble et

dresse un constat d'état qui oblige à la dépose du dais : les seize volutes en bois et la sphère sommitale sont alors stockées dans les tribunes ; les quatre anges partent dans les réserves du Musée archéologique. En 1998, une estimation sommaire de la restauration reste sans suite.

La fragilité de l'œuvre n'a fait que s'accroître et la présence de ce monument tronqué au centre de la rotonde est disgracieux. En 2008, grâce à Cécile Ullmann, conservateur des Monuments historiques, le chantier démarre avec un inventaire des pièces. Puis l'étude des matériaux et de la polychromie est réalisée par Anne Gérard-Bendélé, restauratrice de sculptures, qui confirme la richesse du monument associant plusieurs matériaux : pierre calcaire, marbre de différentes couleurs, tilleul, bronze et bois dorés. La restauration permettrait de retrouver le jeu des polychromies (noir, rose et or) qui suggère des matériaux (faux-marbre sur le bois ...) et de restituer les parties manquantes.

L'urgence étant de traiter les bois infestés, cette opération est mise en œuvre en 2010 en y associant consolidation et refixage des polychromies.

- *Voile de la Passion*, toile peinte, dépôt de la commune d'Arcenant (inv. D991.6.1) :

Ce voile (H. 1,92 à 2 m ; 1,156 à 1,50 m) est constitué de cinq pièces de toile à apparence côtelée, entouré d'un galon brun qui s'interrompt, au bas, pour laisser place aux mots : 1643 JANNE LUILIER. Sur ce voile sont peints, en couleur bistre, une croix avec les instruments de la Passion ; il servait à recouvrir le crucifix de l'église d'Arcenant durant la Semaine Sainte. Repéré en 1966 par Albert Colombet, le Chanoine Marlier le fait entrer, pour le sauver, au musée car il est déformé, déchiré, et taché. Des déchirures ont été recousues, les trous rapiécés avec, pour certains, des pièces bleues ; une consolidation en collant des pièces a généré des taches brunes et fragilisé des fibres provoquant ainsi des pertes de matière.

En 2007, le C2RMF a effectué des tests sur l'adhésif afin de savoir s'il était réversible. Le Laboratoire de recherche des Monuments historiques a analysé les fibres : chanvre pour le voile et lin pour les pièces bleues et le galon.

L'intervention a consisté à décoller les pièces puis à les consolider à l'aiguille ou par doublage ; huit pièces d'organza teintées sont alors cousues et les effets disgracieux atténués par l'introduction d'une crêpeline teintée au niveau de la croix et de la poignée de la lance.

Ce voile de la Passion sera exposé en 2012 au cours de la Semaine Sainte.

- Cadre de la toile *Le Christ apparaissant à Marie-Madeleine de Pazzi*, XVIII^e siècle, dépôt du Musée des Beaux-Arts (inv. D988.1.1.2) :

Depuis 1993, des campagnes de réencadrement des peintures sont entreprises avec parfois la création de cadres nouveaux. Lors du récolement des réserves du Musée des Beaux-Arts en 2005, ont été retrouvés trois montants du cadre de cette peinture qui provient du Carmel de Dijon. Ces montants ont pu être restaurés et le quatrième reconstitué. L'ensemble est désormais accroché dans la sacristie des religieuses où est exposé le patrimoine carmélitain provenant des Carmels d'Autun et de Beaune.

PRÊTS EXTÉRIEURS

Huit œuvres ont été prêtées à des expositions temporaires en France.

ÉTUDE DANS LE CADRE UNIVERSITAIRE

COQBLIN Aurélie, *L'expérience de la femme à travers les groupes sculptés de la Vierge avec son enfant dans la sculpture des XIII^e-XV^e siècles, en Bourgogne ; d'après les sculptures conservées au Musée d'Art sacré de Dijon*, Mémoire de Master sous la direction de Daniel Russo, 2010.

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES ET CULTURELLES

Les visites accompagnées d'un médiateur(trice) et adaptées à chaque demande se font sur réservation et sont gratuites pour les scolaires. Les individuels peuvent en bénéficier lors des *Dimanche au musée* (15h une fois par mois) ou encore durant les *Rendez-vous de l'été*. Enfin la formation des enseignants est commune aux deux musées.

Les formules de visite

Deux formules de visites existent : les *Visites découvertes* abordent dans leur ensemble le site, les collections et exceptionnellement la visite des réserves ; les *Visites thématiques* développent *Les racines du Christianisme*, *Les coulisses du musée*, *Objets et vêtements liturgiques*.

Les documents pédagogiques

Certaines visites sont associées à :

- des fiches illustrant les vies de Jésus, de Jean-Baptiste et de saint Paul ;
- un livret *Les vêtements, linges et couleurs liturgiques* rappelle sens et fonction de ces textiles ;
- un livret *Le monastère des Bernardines* décrit le site ;
- un livret-jeu *Un monastère cistercien à Dijon...le monastère des Bernardines : une maison pas ordinaire* évoque la vie des religieuses.

Dans le cadre du programme d'Histoire des Arts du secondaire, deux livrets sur *Le retable de Sainte-Marthe* ont été élaborés par le professeur détaché de l'Education nationale et le Service des publics.

Animations autour des fêtes calendaires

Visites guidées *Fêtes de fin d'année et traditions* : à partir des collections, évocation des traditions autour de la crèche de Noël.

ÉVÉNEMENTIEL

Nuit des Musées

Hommage à Kurt Weill par le département de musicologie de l'Université de Bourgogne.

Journées du Patrimoine

Les grands hommes : quand hommes et femmes construisent l'histoire.

Visite

En passant par la Bourgogne, sur le chemin des pèlerins.

Mois du film documentaire

Visite sur l'histoire du site avec parcours dans les galeries à la recherche de la mémoire des lieux.

Année 2011

FRÉQUENTATION

Total : 10 694 visiteurs, dont :

- Nuit des Musées : 925
- Journées du Patrimoine : 866

TRAVAUX

Une estrade couleur corail formant une croix dans le chœur des religieuses est installée ; il s'agit là d'une allusion à la croix qui était sur le scapulaire des religieuses de Port-Royal. En effet de 1529 à 1535, l'abbaye est unie à celle de Port-Royal et la Mère Agnès de Saint-Paul, sœur de Mère Angélique Arnaud, séjourne à Dijon tandis que l'abbesse, Mère Jeanne de Saint-Joseph, devient prieure de Port-Royal. Cette union était voulue par l'évêque de Langres, Mgr. Zamet, qui souhaitait mettre à la tête de l'Institut du Saint-Sacrement de Paris l'abbesse dijonnaise.

RESTAURATIONS

Le dépôt du Centre hospitalier universitaire de Dijon s'est poursuivi en 2010, soit soixante-trois œuvres bénéficiant d'une protection au titre des Monuments historiques. Dans cet ensemble, quatre œuvres sont restaurées cette année :

- deux Vierges à l'Enfant en bois polychrome du XVe siècle (inv. MAS D2010.1.16 et MAS D2010.1.17)
- une paire de statues-reliquaires en bois polychrome et doré du XVIIIe siècle représentant sainte Marthe et sainte Madeleine (inv. MAS D2010.1.33.1 et 2).

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Jean Bertholle (1909-1996), la matière et l'esprit

Du 14 mai 2011 au 19 septembre 2011
7 734 visiteurs.

Cette rétrospective se déroulait au Musée des Beaux-Arts et au Musée d'Art sacré où trente œuvres « inspirées » expriment sa quête de la lumière. Exposées sous la rotonde, ces œuvres sont mises en résonance avec les collections ; la présentation s'articule autour de trois thèmes : l'Écriture, la Passion et la table d'oblation.

PRÊTS EXTÉRIEURS

Une œuvre a été prêtée à une exposition temporaire en France.

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES ET CULTURELLES

Outre les formules déjà décrites, une nouvelle visite *Le Maître-autel de Jean Dubois*, présente l'artiste baroque dijonnais ; elle s'intègre au programme d'Histoire des Arts du secondaire (étude d'une œuvre).

Autour de l'exposition temporaire Jean Bertholle (1909-1996), la matière et l'esprit

- Cinq parcours inter-musées ont permis d'explorer l'œuvre de Bertholle : visite guidée au Musée des Beaux-arts suivie de celle des Musées d'Art sacré et de la Vie bourguignonne. Un parcours famille, avec des cartels *Suivez la spirale !*, aiguillait la curiosité par des questions qui obligeaient à mieux observer les œuvres. Tous les mercredis durant les *Rendez-vous de l'été*, des visites accompagnées s'ouvraient aux familles.
- Des documents d'aide à la visite sont élaborés par les Services des publics et les professeurs détachés des deux musées pour les visiteurs et les enseignants.
- Une conférence : Rémi Cariel, Le thème du *Magnificat* suivie de la visite de l'exposition.
- Des ateliers : dans le cadre de *Vacances pour ceux qui restent* s'est ouvert un atelier *Lumière ! Autour de la technique du vitrail*, réunissant des enfants de 8/12 ans.
- Des moments musicaux : *Prima la musica ?* Des couleurs sonores avec l'ensemble Précipitations (direction S. Amadieu) : extraits de *Trost im Leid*, lieder sacrés de Carl Philipp Emmanuel Bach.

ÉVÉNEMENTIEL

Nuit des Musées

Moments musicaux avec les élèves du Conservatoire :

- Extraits des *Kindertotenlieder* de Gustav Mahler ;
- Divertissement à la française d'André Caplet ;
- Impromptu de Gabriel Fauré.

Journées du Patrimoine :

Le voyage du Patrimoine

Visites guidées : *Voyage de l'objet* dans les réserves du Musée d'Art sacré.

Un Voyage pictural spirituel : visite de l'exposition Bertholle.

Les rendez-vous au jardin

A l'occasion de cette manifestation nationale (4 juin), est proposée une découverte : *Les jardins des Bernardines*. Les cisterciens étant agriculteurs, l'installation des monastères féminins en ville n'a pas épargné l'existence de vergers et potagers nécessaires à la subsistance des religieuses qui vivent selon la Règle de saint Benoît ; ces espaces sont biens décrits dans les archives.

CHARTRE EUROPÉENNE DES ABBAYES ET SITES CISTERCIENS

Afin de renforcer la mise en valeur du patrimoine cistercien dijonnais (cellier de Clairvaux, cellier du Morimond, manuscrits conservés à la Bibliothèque municipale), les musées d'Art sacré et de la Vie bourguignonne ont adhéré à cette charte. Créée en 1993, cette association regroupe cent-cinquante sites ouverts au public à travers l'Europe. Elle a pour objectif l'échange d'expériences, la publication d'ouvrages et d'outils de communication, la formation des responsables et l'identification des sites par un logo. En 2010, elle a obtenu la reconnaissance par le Conseil de l'Europe de sa route des abbayes cisterciennes comme *Itinéraire culturel européen*.

Tout garder ? Tout jeter ? Et réinventer ?

EXPOSITION DU 23 AVRIL AU 20 SEPTEMBRE 2010

Compte rendu de Sophie JOLIVET

La Ville de Dijon a organisé en 2010 une manifestation originale par son mode d'organisation et sa thématique : pour la première fois, tous les musées de la ville se sont associés pour proposer une seule et même exposition, associant un ensemble de rendez-vous culturels à travers la ville autour de l'objet /déchet /recyclage comme phénomène de société.

FRÉQUENTATION

Total : 22 391 visiteurs, dont :

- Exposition au musée de la vie Bourguignonne : 9739 visiteurs
- Avant-première : 38
- Week-end d'inauguration : 1540
- Premiers samedis du mois : 815
- L'art contemporain s'invite en ville : Présentation en ville
- Rendez-vous sous l'arbre à palabres : 110
- Visites parcours : 343
- Ateliers : 350
- Spectacles dans les musées : 234
- Encore plus de rendez-vous (rendez-vous des partenaires) : 9222 + expositions en plein air non comptabilisées

UNE MANIFESTATION DE LA MÉTROPOLÉ RHIN-RHÔNE

Dès mai 2008, la Ville de Dijon invite sa direction de la Culture, et à travers elle ses musées à s'associer à une manifestation plurielle et transverse organisée par la métropole Rhin-Rhône (1). A partir d'un thème commun « utopies et innovations », coordonné par Laurent Gervereau, seize

villes du réseau métropolitain : Arc et Senans, Bâle, Belfort, Besançon, Chalon-sur-Saône, Dijon, Dole, La Chaux-de-Fonds, Le Creusot-Montceau, Le Locle, Lörrach, Montbéliard, Mulhouse, Neuchâtel, Saint-Louis, Yverdon proposent des expositions et des manifestations festives et culturelles pendant toute l'année 2010.

L'équipe dijonnaise est constituée à partir de mai 2008 autour du directeur de la Culture, des chefs d'établissements des musées (2) ou de leurs représentants scientifiques et administratifs, des chargés de programmation culturelle à la direction de la culture. Un projet ambitieux émerge, encouragé et soutenu par le maire et les adjoints de tutelle : une exposition réalisée par les musées associée à une programmation culturelle pilotée par la direction de la Culture, et faisant appel à une vingtaine de partenaires (3). Très vite, il apparaît nécessaire de répartir les tâches entre les différents musées et services, et de désigner un coordinateur général du projet, chargé de l'interface entre la métropole et la ville d'une part, entre l'ensemble de référents désignés et les vingt partenaires d'autre part. L'équipe opérationnelle réunit seize référents basés

dans sept services différents, coordonnés par un agent. L'ensemble de l'opération est le fruit d'un dialogue fructueux entre les services de la ville de Dijon (4). En définitive, l'opération « Tout garder ? Tout jeter ? Et réinventé ? » s'est constituée comme une véritable saison culturelle : une centaine de rendez-vous (expositions, théâtre, musique, ateliers, installations contemporaines en ville, spectacles pour tous âges) ont pu être proposés entre le 23 avril et le 20 septembre 2010.

L'EXPOSITION

L'exposition s'est tenue dans les salles d'exposition temporaire du musée de la Vie Bourguignonne - Perrin de Puycousin du 23 avril et le 20 septembre 2010. Elle a été conçue selon une approche résolument ouverte et pluridisciplinaire, et d'une manière plutôt originale : non autour d'une collection, mais autour d'un discours, l'objet (de musée ou non) n'étant qu'une illustration du propos. Second postulat, notre volonté était de traiter d'un sujet contemporain à partir d'exemples passés et présents. Le scénario a été élaboré collectivement, par des personnels scientifiques des musées de Dijon (huit commissaires), s'appuyant sur des conseillers scientifiques spécialisés dans les études sur l'objet et le déchet.

Le parcours a été élaboré autour d'une notion centrale : l'objet et son devenir. Sans chercher à culpabiliser le visiteur, l'exposition lui proposait de réfléchir à sa propre pratique de l'objet, à partir d'un parcours construit, s'appuyant sur des exemples concrets. De la définition de l'objet à ses caractéristiques, du temps d'utilisation au devenir des objets, le ton de l'exposition restait volontairement interrogatif. Le musée s'inscrit résolument ici dans un rôle de médiateur, et non de juge, entre le passé, le présent et l'avenir. Au-delà de l'objet, la dernière partie de l'exposition se voulait ouverte sur la réflexion autour de la place de la technologie dans nos vies, la

place que nous accordons à la préservation des ressources naturelles, les choix que nous devons opérer, l'avenir de notre société de consommation. En tant que musées, notre rôle n'est pas de clore le débat, mais au contraire de l'encourager. Pour cette dernière partie, nous souhaitions un lieu de dialogue pour tous. Un programme de rencontres tous les samedis après-midi offrait d'autres points de vue sur les thématiques abordées, comme autant de nouvelles voies possibles pour l'objet.

Cette volonté de dialogue dans le scénario supposait une conception ouverte dans le choix des objets illustrant le propos : des collections issues des cinq musées participants, parfois très anciens côtoyaient des objets parfois très récents provenant de collections publiques et privées, et déclinés sous différents supports, notamment des éléments vidéo, multimédia, des outils ludiques et pédagogiques. Des regards d'artistes étaient aussi sollicités.

La mise en scène de l'exposition a été réalisée par Véronique Bretin et l'équipe de l'association « Chien Jaune ». Investie en amont dès l'élaboration du scénario, la scénographie qu'elle a réalisé était originale, tout à fait adaptée au sujet, permettant d'accompagner les différents visiteurs dans la progression du discours, investissant des matériaux originaux et faisant appel, dans la mesure du possible, à la réutilisation de mobiliers existant.

La réception de l'exposition est très positive. Les visiteurs ont été heureux de découvrir une exposition qu'ils ont jugé originale, ludique, accessible au plus grand nombre, d'une belle qualité, tant au niveau du contenu que de l'esthétique. Le message a été globalement positivement perçu. Les visiteurs de tous âges se sont sentis agréablement surpris par la scénographie, amusés, conscients du message transmis et concernés par le sujet. Les rendez-vous ont été également appréciés par le public, et finalement, plus de 22 000 personnes ont pu profiter d'au moins une des propositions.

(1) Association de villes, constituée autour d'un projet de territoire économique et culturel, le long de la ligne à grande vitesse en construction entre le sud de la Bourgogne, la Franche-Comté et la Suisse.

(2) Musée des Beaux-Arts / Musée Rude, Jardin des Sciences, Musée archéologique, Musée de la Vie bourguignonne - Perrin de Puycousin / Musée d'Art sacré.

(3) Des artistes, associations, chercheurs, comédiens, enseignants, acteurs institutionnels ou sociétés privées ont été contactés pour s'associer, sur la base de propositions volontaires, par une exposition, une conférence, une installation artistique, un spectacle... : Ademe Bourgogne, Arcade, Artheis, archéologie, terre, histoire, sociétés, UMR 5594, université de Bourgogne, B.E.R., Bourgogne Energies Renouvelables, Atelier C.A.L.C. Dijon, groupe « miroir de soi » centre social de Fontaine d'Ouche, les Colporteurs, Conseil municipal d'enfants, le Consortium, Elithis Ingenierie, Emmaüs, Fnac Dijon, Frac Bourgogne, Grand Dijon, Latitude21, Lycée Le Castel, galerie associative Nü Köza, Relais Planète Solidaire, R.I.S., réseau d'initiatives solidaires, Reflexe- partage, Une vie de rêve.

(4) Affaires générales, bibliothèque municipale, cabinet du maire, conseil municipal d'enfants, direction de l'architecture bâtiments ateliers, direction de la Culture, direction de la sécurité civile et des bâtiments, direction des ressources humaines, service communication, service des espaces verts, service des relations internationales, service juridique, services financiers.